

## Dossier de presse – mars 2022

Communiqué

### Présidentielle 2022

## 6 chantiers pour amplifier la réponse des universités de recherche intensive françaises aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

Pour que la France demeure une grande nation scientifique, pour que les générations de demain soient formées dans la culture de l'excellence qui fait l'attractivité de nos universités, pour que les chercheurs trouvent en France des moyens et des écosystèmes à la hauteur de leurs talents, il est urgent de mener à terme la transformation de l'enseignement supérieur, de la recherche et l'innovation (ESRI), et cela à trois niveaux : celui de l'organisation de la recherche à l'échelle nationale, celui de la coordination européenne et celui de l'autonomie de fonctionnement des universités. Universités, pouvoirs publics et acteurs privés, les compétences et rôles de chacun doivent être clarifiés. En dix ans, les universités françaises à forte intensité de recherche se sont hissées au meilleur rang international. Elles sont prêtes aujourd'hui pour affronter les défis du XXI<sup>e</sup> siècle et faire face aux enjeux actuels de formation, de recherche et d'innovation. L'enjeu à la clé est désormais celui de la capacité de nos universités de recherche intensives à jouer pleinement le rôle que la société attend d'elles, bien sûr au bénéfice des jeunes générations, mais plus généralement au bénéfice d'une Europe de la connaissance forte et souveraine au sein de laquelle la France assume pleinement sa place.

Pour y parvenir, Udice a défini 6 chantiers prioritaires, étayés par une quinzaine de propositions.

- Chantier n°1 : faire des universités des piliers des stratégies nationales de recherche
- Chantier n°2 : assumer la différenciation des universités
- Chantier n°3 : créer les conditions de l'attraction et de la fidélisation des talents
- Chantier n°4 : penser la politique ESRI à l'échelle européenne
- Chantier n°5 : rendre les universités autonomes et responsables vis-à-vis de l'État
- Chantier n°6 : Adapter les financements aux missions renforcées des universités

A l'adresse des candidates et des candidats à l'élection présidentielle, des Pouvoirs Publics et des futurs décideurs politiques, ces chantiers appellent à une nouvelle étape de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités, en s'appuyant sur le nouveau paysage de l'ESRI notamment façonné par le Programme des Investissements d'Avenir. Il est urgent de les amorcer et de les assumer pour sortir du milieu du gué dans lequel notre système national se trouve aujourd'hui, et doter résolument la France d'une organisation ancrée dans les enjeux du 21<sup>ème</sup> siècle.

Contact :

Hélène Jacquet, Déléguée générale

[contact@udice.org](mailto:contact@udice.org)



@UdiceGroup

<https://www.udice.org>

Dossier de presse

**6 chantiers pour amplifier la réponse des universités de recherche intensive françaises aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle**

## **Des défis pour la science et la recherche**

**La science et la recherche, telles qu'exercées dans les universités françaises à forte intensité de recherche, sont aujourd'hui au cœur de tous les grands enjeux, climatiques, écologiques, numériques, technologiques, etc.**

Les défis sont climatiques. Un récent rapport du GIEC a de nouveau alerté sur les effets du changement climatique.

Les défis sont scientifiques. La crise sanitaire que nous affrontons depuis deux ans a mis la science au premier plan. La crise a eu un effet accélérateur sur la recherche. On a vu au cours de ces deux années l'intérêt d'une science plus ouverte et plus collaborative entre les disciplines.

Les défis sont technologiques et multisectoriels, qu'on parle de l'intelligence artificielle, de la défense, de la transition numérique par exemple. Des transformations qu'on imaginait prendre des années avant 2020 ont été réalisées au cours de ces dernières années.

Qu'il s'agisse d'accélérer la baisse des émissions carbone, de protéger la biodiversité, de trouver un nouveau vaccin ou de rendre plus accessible l'information, la science, la recherche et l'innovation sont au premier plan. Mais surtout les problématiques se sont mondialisées. Ces défis sont globaux et complexes. Ils supposent des approches pluridisciplinaires, plus d'interactivité et le déploiement d'environnements de recherche où se mêlent toutes les formes de recherche.

**Recherche, innovation et enseignement supérieur : Ces trois sujets sont indissociables pour faire face à ces défis. Ils doivent être pensés ensemble et organisés de concert.**

Une proposition à retrouver dans le chantier n°1 : « Nous pourrons d'autant mieux y parvenir que nous pourrons nous appuyer sur un ministère unique et fort en charge de la recherche et de l'enseignement supérieur, interlocuteur de la diversité des acteurs de la recherche, de l'innovation et de l'enseignement supérieur. »

**Télécharger l'intégralité des propositions.**

## **Des enjeux d'attractivité et de compétitivité**

**La complexité des problématiques impose des réponses pluridisciplinaires, de nouvelles formes de coopérations et de valorisation de la recherche, avec les entreprises, avec les administrations, avec les territoires, avec la société civile... Elle requiert de nouvelles compétences, des leaders conscients des enjeux à même d'impulser l'innovation et de conduire le changement. La multiplication des situations de crise, dont la crise sanitaire sans précédent que nous connaissons depuis deux ans, a renforcé cette prise de conscience. Elle a en outre eu un effet accélérateur, il a fallu produire des connaissances de façon encore plus intensive et globalisée.**

L'intensité de ces transitions et des enjeux économiques qu'elles recouvrent explique aussi qu'à l'échelle mondiale, à tous points de vue, la compétition se soit fortement accrue. Depuis quelques années déjà, régulièrement mesuré par les grandes organisations internationales, le volume de publications, les investissements en R&D publique, la comparaison des publications entre universités ou le nombre de prix Nobel, sont devenus des marqueurs de puissance scientifique d'un pays, par là-même d'attractivité des talents et des acteurs économiques. L'innovation est désormais un indicateur de performance, aussi bien en termes techniques et économiques mais aussi en termes d'impacts sociaux et environnementaux.

**A cette échelle de compétition, le déploiement d'environnements favorables à la recherche et à l'innovation constitue le défi numéro 1 et la clé de compétitivité d'un pays.**

Une proposition à retrouver dans le chantier n°4 : « penser nos universités dans une logique de collaboration et de réseau avec les autres universités de recherche de l'Union Européenne et au-delà avec la Suisse ou le Royaume-Uni. »

**Télécharger l'intégralité des propositions.**

## Un constat, une urgence

**En France, depuis dix ans, de nombreux rapports ont été publiés sur le rôle moteur des universités dans la recherche et l'innovation. Tous ces rapports plaident pour le refinancement des universités.** Tous ses rapports soulignent l'importance de la recherche fondamentale dans l'innovation de rupture. De nombreux rapports (OCDE, Unesco, etc.) montrent que la place de la France parmi les grandes nations scientifiques est en jeu. Il nous faut garder et attirer les talents. Il nous faut donner suffisamment de moyens à la recherche fondamentale et créer des environnements favorables à la recherche.

**Force est de constater que la position de la France n'a rien de remarquable.**

La recherche perd peu à peu en visibilité et en impact sur la scène internationale, en particulier dans des domaines qui sous-tendent les innovations de rupture. Dans la population âgée de 25 à 34 ans, la France compte moins de docteurs en comparaison avec la moyenne des pays de l'OCDE. Le marché de l'emploi fait face à de fortes tensions sur certaines compétences qui exigent des formations de haut niveau, attractives, et appuyées sur une recherche de pointe. Il faut comprendre ici que l'enseignement supérieur s'est mondialisé. La mobilité des cerveaux est un fait. De nouvelles formes de travail se développent, en particulier concernant les diplômés de l'enseignement supérieur. Enfin, l'innovation reste en-deçà des attentes, en dépit des innombrables instruments de politique publique créés au fil des ans pour soutenir le transfert de connaissances dans les régions, en France, en Europe.

**Faire de la recherche une priorité nationale doit devenir réalité, c'est une vision de long terme au service des générations futures.** Si la cruelle actualité en Ukraine et la géopolitique qui la sous-tend nous montre qu'il en va de notre indépendance stratégique, énergétique et technologique, elle nous rappelle également que c'est plus largement un choix de société qui devrait être en haut de l'échelle des priorités nationales et européennes.

Avec la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (2007) et les Initiatives d'excellence du Programme des Investissements d'Avenir, l'État a engagé des transformations profondes pour mieux répondre à des besoins nouveaux : une demande de formation supérieure qui s'intensifie et se

diversifie, un besoin de produire et diffuser les connaissances qui permettent d'affronter une économie compétitive et des enjeux globaux. Ces transformations, qui ont fait naître des universités multidisciplinaires, à forte intensité de recherche, fortes et visibles, doivent être parachevées et inscrites dans la durée pour qu'elles servent pleinement la société.

Une proposition à retrouver dans le chantier n°3 : « faciliter les démarches administratives au niveau national et assouplir les procédures de recrutement pour accueillir des collègues internationaux et faire de nos campus des attracteurs de talents. »

**Télécharger l'intégralité des propositions.**

### **Comment amplifier le rôle des universités de recherche françaises ?**

**Pour relever ces défis, dont l'intensité est le maître mot, le rôle des universités françaises à forte intensité de recherche est essentiel. Intensité de l'enseignement, intensité de la recherche, intensité de l'innovation, c'est l'ambition que portent les universités réunies au sein de Udice. Pluridisciplinaires, fortes de ces trois piliers indissociables (enseignement, recherche et innovation) et d'une culture de l'excellence, ces universités se sont hissées en quelques années au meilleur rang international. Elles ne pourront maintenir ces positions qu'à la condition qu'elles soient mieux soutenues, et la mue qu'elles ont opérées pleinement reconnue.**

A l'échelle européenne et internationale, la hiérarchisation des universités selon leur intensité de recherche a fait ses preuves. Tous les grands écosystèmes internationaux s'appuient sur quelques institutions « tête de file », dont le rayonnement sert l'attractivité de l'ensemble du pays. On citera ici le U15 Allemand, le Russel Group au Royaume Uni, le U15 Canadien ou l'AAU aux États-Unis, et en Asie avec le RU11 japonais ou la *C9 league* chinoise. Ces universités jouent un rôle d'intégration des disciplines, d'intégration des missions de recherche-formation-innovation, et d'intégration sur les territoires des différents acteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation : écoles, organismes de recherche, instituts de recherche technologiques, acteurs du transfert, incubateurs, start-ups, industries, hôpitaux, pouvoirs publics, société civile. Elles contribuent à former des générations très tôt sensibilisées aux enjeux de la recherche, à l'esprit critique, à la pensée complexe, au continuum entre recherche fondamentale et recherche finalisée ou recherche technologique et aux bénéfices qu'apportent la complémentarité de l'enseignement et de la recherche. Elles contribuent à leur épanouissement, à leur ouverture internationale et multiculturelle.

**En France, un petit nombre d'universités répondent aujourd'hui à ces critères, dont les établissements fondateurs de Udice : Aix-Marseille Université, Sorbonne Université, Université Claude Bernard Lyon 1, Université Côte d'Azur, Université de Bordeaux, Université de Paris, Université de Strasbourg, Université Grenoble Alpes, Université Paris Saclay, Université Paris Sciences et Lettres.**

Maillant le territoire national, la stratégie de ces universités traduit leur engagement envers une recherche d'excellence, la performance d'un enseignement supérieur au meilleur niveau international pour le plus grand nombre, et le développement d'écosystèmes d'innovation attractifs engagés dans les transitions socio-environnementales et économiques. Leur place dans les classements internationaux en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation est un indicateur de leur performance et de leur rayonnement.

**Institutions de grande taille, aux missions plurielles, positionnées dans un environnement compétitif, les universités à forte intensité de recherche ont besoin d'une autonomie de fonctionnement pour conduire efficacement leur stratégie et saisir les opportunités avec agilité.**

Institutions publiques, relais d'orientations nationales, elles doivent nécessairement s'inscrire dans une relation de responsabilité avec l'État et être comptables de leurs choix. Actuellement, la fragmentation des acteurs entrave l'efficacité et disperse les énergies.

Une proposition à retrouver dans le chantier n°2 : « fonder les politiques d'enseignement supérieur sur la différenciation des universités »

**Télécharger l'intégralité des propositions.**

## **6 chantiers, des propositions**

**Avec confiance, il est urgent de donner toute sa place à l'université. Cela passe par la transformation de l'enseignement supérieur, de la recherche et l'innovation (ESRI) et cela à trois niveaux : celui de l'organisation de la recherche à l'échelle nationale, celui de la coordination européenne et celui de l'autonomie de fonctionnement des universités.**

A l'adresse des candidates et des candidats à l'élection présidentielle, des Pouvoirs Publics et des futurs décideurs politiques, les six chantiers identifiés par Udice pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, ainsi que leurs propositions associées, s'inscrivent dans cette volonté de maintenir la France en Europe à un haut niveau d'excellence, en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation.

### **Chantier n°1 : faire des universités des piliers des stratégies nationales de recherche**

- Penser ensemble les 3 missions : recherche, innovation et éducation
- S'appuyer sur un ministère unique, en charge de la recherche, de l'enseignement supérieur et de l'innovation
- Faire évoluer le rôle des organismes de recherche à l'échelle internationale en distinguant les rôles de stratégie national, d'agence de moyens et d'opérateur de terrain.

### **Chantier n°2 : assumer la différenciation des universités**

- Fonder les politiques d'enseignement supérieur sur la différenciation des universités
- Reconnaître les missions et responsabilités propres des universités de recherche

### **Chantier n°3 : créer les conditions de l'attraction et de la fidélisation des talents**

- Ouvrir les universités aux meilleurs talents étrangers en facilitant les démarches administratives et les procédures de recrutement
- Inciter les étudiants français à revenir en France après une expérience précieuse à l'étranger

### **Chantier n°4 : penser la politique ESRI à l'échelle européenne**

- Considérer les autres universités de l'Union européenne dans une logique de coopération
- Articuler les politiques nationales d'innovation, de recherche et d'éducation avec les politiques européennes

**Chantier n°5 : rendre les universités autonomes et responsables vis-à-vis de l'État**

- Faire du contrat pluri-annuel un véritable instrument d'engagement en associant objectifs et moyens.
- Simplifier les mécanismes d'évaluation.

**Chantier n°6 : Adapter les financements aux missions renforcées des universités**

- Améliorer la structure du financement.
- Redonner toute sa place au temps long dans le financement de la recherche.
- Soutenir les projets stratégiques des établissements, dans une logique de résultat.
- Savoir faire des choix et concentrer les moyens sur des lignes thématiques stratégiques.

## Udice

Formée en octobre 2020, Udice porte la voix de dix universités françaises à forte intensité de recherche, œuvrant pour une recherche d'excellence, la performance de l'enseignement supérieur, et le développement d'écosystèmes d'innovation attractifs.

### Missions :

- Promouvoir les universités de recherche intensive françaises et leurs valeurs en France et dans le monde ;
- Eclairer les débats, les politiques et les décideurs, par des propositions étayées par l'évidence scientifique ;
- Expérimenter à grande échelle, au bénéfice de l'innovation et des transitions socio-environnementales ;
- Anticiper par la production et la coproduction de prospectives sur des sujets d'intérêt collectif.

### Udice en chiffres :

- 500000 étudiants dont 70000 internationaux
- 75000 personnels dont 33800 enseignants-chercheurs et chercheurs
- 24000 doctorants soit près de la moitié des doctorants français
- 2/3 des publications françaises les plus citées dans le monde
- 26000 publications en open access par an
- 602 millions d'euros de contrats de recherche

### Pour en savoir plus

En 2021, une étude réalisée par le cabinet britannique Biggar à la demande de Udice montre le haut niveau de la contribution économique des universités de recherche françaises à l'économie de notre pays. [Télécharger](#)

**Les universités membres se caractérisent par leurs ambitions et les profondes transformations qu'elles ont mises à l'œuvre au cours de ces dix dernières années au bénéfice de leurs missions de service public.**

- Aix-Marseille Université,
- Sorbonne Université,
- Université Claude Bernard Lyon 1,
- Université Côte d'Azur,
- Université de Bordeaux,
- Université de Paris,
- Université de Strasbourg,
- Université Grenoble Alpes,
- Université Paris Saclay,
- Université Paris Sciences et Lettres.